

# EGLISE DE SAINTE SEVE

---

## *Histoire*

---

Cette commune qui fut jusqu'à la révolution une trêve de Saint Martin des champs doit son origine à un monastère fondé vers 530 par saint Tugdual pour sa sœur sainte Sève sur l'un des trois domaines qui lui avaient été donnés par Deroch, roi de Domnomée dans le pays de Daoudour. Les deux autres terres se retrouvent encore : Trébompé (Trébompaé) où sainte Pompée mère de Tugdual et de Sève avait une chapelle aujourd'hui démolie et Tréaudal (Trégurdal) manoir situé dans la vallée du Queffleut en Saint Martin.



## *L'église*

---

L'église est un petit édifice du 18<sup>ème</sup> siècle, à la façade disgracieusement chargée d'un escalier extérieur qui monte au clocheton avec 2 chapelles latérales en hémicycle peu saillantes.

Elle fut solennellement bénie en 1753, date figurant d'ailleurs sur le fronton, par Monseigneur Jean Louis de Gouyon de Vaudurant évêque de Léon. Un écrit affiché au mur raconte l'origine de la paroisse dont sainte Sève est la patronne.

Le clocher comporte deux cloches :

- Sur la plus grande est écrit : Sainte Sève, 10 août 1913 Ave Maria Lozach marraine.
- Sur l'autre Messenger marraine.

On peut retrouver mention du baptême des cloches dans le cahier des baptêmes

Sa construction avait coûté 2275 livres, 2 sols et 8 deniers.

Sainte Sève devint paroisse avec un recteur en 1802.

Le clocher a été détruit par la foudre dans la nuit du 9 au 10 décembre 1954 et reconstruit en 1955.

Sainte Sève était fille de sainte pompée, reine de Grande Bretagne.

L'an 546, sainte Sève se consacra à Dieu et mourut à Langoat en 592 et y fut enterrée.

## *Patrimoine religieux*

---

Le jeudi 17 juillet 2008, la commission du patrimoine a eu la chance et le plaisir de bénéficier de la participation de M. l'abbé Yves pascal CASTEL dont les connaissances éclairées ont fait prendre conscience de la valeur du patrimoine religieux de Sainte Sève.

Ce sont d'abord les curieuses pierres rondes posées devant l'entrée de l'église qui attirent l'attention. Si la légende veut que sainte Sève ait changé en pierres les pains d'un avare fournier, il semble plus probable qu'il s'agisse plutôt de pierres de fécondité féminine, un rite païen qui remonte à l'âge de fer. Elles proviennent sans doute d'un lieu de culte présent sur la commune avant Jésus Christ : on retrouve en effet les mêmes pierres ovoïdes à Ploujean.

Autre détail : en observant de près les pierres de taille de l'église, on remarque des petits signes ; ce sont les marques des tâcherons, payés à la pièce pour la construction de l'édifice.

## *La sacristie*

---

On y trouve quelques objets de valeur, dont le « Trésor ». Il s'agit d'une statuette de la Vierge à l'enfant en bronze sur socle de bois de 1833, deux calices, deux ciboires, un ostensor, une patène et une boîte aux saintes huiles de 1741.

On y range aussi une grande croix de procession et 6 chandeliers argentés.

## *Intérieur de l'église*

---

En quittant la sacristie, on passe sous un linteau en granit. Sa spécificité est d'avoir un trou en son milieu, trahissant ainsi son origine : c'est en fait une pierre d'autel dont l'usage a été détourné. En effet, en souvenir du temps où on célébrait la messe sur le tombeau des martyrs, tout autel renferme des reliques de saint. Au centre se trouve donc la cavité qui les reçoit.

Dans l'église on trouve plusieurs vieilles statues en bois polychrome :

- A droite, sainte Sève, saint Eloi, le grand crucifix
- A gauche, saint Tugdual frère de sainte Sève, plus bas sainte Marguerite, saint Roch, saint Yves.
- Au fond, à droite, se trouve la statue de saint Jean Baptiste.

Deux fenêtres à vitraux éclairent le chœur et représentent saint Joseph à droite et la sainte Vierge à gauche.

Dans une des deux chapelles se trouve un joli autel consacré à la Vierge à l'enfant sur retable avec statuette.

Au fond à droite se trouve l'unique confessionnal placé dans une arcature.

L'arcature de gauche en revanche contient un petit bassin à eau baptismale en granit qui fait partie du baptistère pourtant situé de l'autre côté, à droite.

Ce baptistère a un couvercle en bois qui cache un bassin en plomb, réserve d'eau baptismale, décoré de deux têtes d'ange.

Au-dessus du baptistère se trouve la tribune en bois qui forme une galerie de treize panneaux sculptés.

En remontant vers le centre, on découvre les petites portes menant au cimetière, mais celle de gauche est aujourd'hui murée.

Face à l'autel est suspendue la lampe de sanctuaire en cuivre argenté. Une boiserie du 18<sup>ème</sup> est installée « à l'envers » près de l'autel et sert de pupitre.

De chaque côté du chœur, on trouve aussi des bancs très sobres pour les prêtres et les conseillers de fabrique.

C'est dans cet espace du chœur, face aux fidèles, que le clergé officie, sur l'autel auxiliaire décoré de feuillages rouge et or. Autrefois les prêtres célébraient les offices le dos tourné à l'assemblée en se servant uniquement du maître-autel.

Pièce maîtresse de l'église, le maître-autel a été réalisé dans le style flamboyant du 18<sup>ème</sup> siècle. L'autel est décoré de deux coeurs et un agneau. Il est surmonté de deux contre-tables ornées de pampres de vigne, référence explicite au vin de l'eucharistie.

Au milieu le grand tabernacle est surmonté d'un crucifix. Quatre anges portent le dais coiffé de guirlandes de fleurs.

Au-dessus, des cornes d'abondance soutiennent un globe terrestre, représentant les quatre continents (l'Océanie n'étant pas connue avant 1812) et un Christ ressuscité portant une croix avec la plaie de côté et entouré d'un voile y pose le pied.

A l'arrière plan, le retable garnit le maître-autel. Il comporte deux médaillons où sont peints, à gauche le lavement des pieds et à droite la Cène.

Ces médaillons sont surmontés de deux médaillons rouges plus petits représentant Jésus et Marie.



Quatre statues agrémentent ces scènes. Ce sont des allégories des 4 vertus cardinales : la prudence (serpent), la tempérance (cruches), la justice (balance), et la force (glaive).

Le grand tableau central représente l'Ascension de Jésus.

On y voit aussi les apôtres et en haut le Père éternel entouré de deux anges et de deux bustes : Jésus et Marie.

Le tableau est entouré d'une corniche sculptée de feuilles de chêne, de glands et de chutes de fleurs. La bande d'en bas a été remaniée et on remarque que l'ensemble provient d'un plus grand édifice, car il ne correspond pas à l'architecture de l'église.

L'ensemble, retable, maître-autel et tableau font référence à la Sainte Trinité.

---

D'après un travail original réalisé par Alain MORVAN et une équipe de bénévoles de la Paroisse Notre Dame du Mur  
Paroisse Notre Dame du Mur – Morlaix - Edition N°1 (1<sup>er</sup> juin 2011)

#### Références :

- Notes historiques et généalogiques sur la paroisse de Ploujean et ses anciennes familles de *Louis Le Guennec (Morlaix 1908)*
- Dictionnaire historique et géographique de la province de Bretagne (tome II) de *Marteville et Varin (Rennes 1853)*
- Les saints et l'organisation chrétienne primitive dans l'Armorique de *René Larguillière (Saint Brieuc 1924)*
- La Corbeille de Ploujean par *Joseph Appéré, recteur de Ploujean (1959 à 1973), Jean Loaëc, recteur (1973 à 1982), Henri Le Bihan, recteur (1982 à 1991), Eugène Ramoné, recteur (1991-1998) et Jean Pierre Leroy, recteur (1998-2004).*
- *Brochure du Bicentenaire de l'église Saint Martin*
- *Brochure réalisée par l'association des Amis de Saint Melaine*
- *Brochure sur l'église Saint Matthieu*
- *Bicentenaire de l'église Saint Martin 13 novembre 1988*